

Vie de l'Association

L'Assemblée Générale

dimanche 26 février 17h à Fonpeyrouse

**Cette assemblée devra renouveler le bureau qui lui-même choisira un nouveau Président
venez nombreux ou envoyez votre procuration**

Les travaux

Ils continuent à la porte de la Jane, Dans les espaces classés, il ne restera plus qu'à réparer la petite voûte et la façade arrière de la Porte (projet 2017). À l'intérieur tout est à faire sans subventions.

*Ces travaux coûtent très chers, aidez l'association par vos dons (directs ou pour la Porte de la Jane via la **Fondation du Patrimoine**)*

gardez le contact

Alain MANUEL président 05 63 80 51 72 savc-alain.manuel@orange.fr

Marie-Josèphe BOYÉ trésorière 10 Grand'rue de la Barbacane 81170 CORDES sur CIEL 05 63 56 18 58

sites WEB : l'association : <http://savieuxcordes.canalblog.com> ; le musée : <http://musee-charles-portal.asso-web.com> ;
les travaux, le mécénat : <http://vieuxcordes-mecenat.asso-web.com>

J'adhère ou je fais un don à la société des Amis du Vieux Cordes

* j'adhère ou je renouvelle mon adhésion 15€ 30€ 60€ autre €

* je fais un don à l'association € (je veux aussi être membre actif de l'association)

* je donne **pour la restauration de la porte de la Jane** : faire ce don via la Fondation du Patrimoine (<https://www.fondation-patrimoine.org/fr/midi-pyrenees-16> puis dans "chercher" taper "Jane")

Paiement par chèque libellé au nom de « **Sté des Amis du Vieux Cordes** » envoyé à **Mme Boyé** (adresse ci dessus) ou par **carte de crédit** avec Paypal (voir site web de l'association).

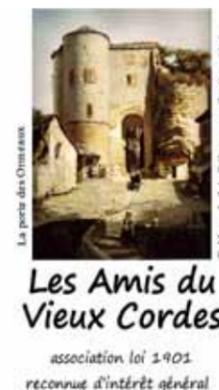
Tout versement au moins égal à 30€ (adhésion ou don) donne droit pour un particulier jusqu'à 66% de déduction d'**impôt sur le revenu**, tenez-en compte dans votre générosité. Le justificatif fiscal pour un versement à l'association en 2016 est envoyé au début 2017 (la *Fondation du Patrimoine* envoie le reçu fiscal de son côté sans minimum de don). *Pour les entreprises le versement donne droit à une déduction allant jusqu'à 60% sur le bénéfice de l'entreprise (BIC, BA, BNC. (bien indiquer le nom de la société).*

Nom..... Prénom..... tel.....

adresse:

CP..... ville..... mail.....@.....

*Les **membres actifs** de l'association sont ceux à jour de leur cotisation ou les donateurs qui ont exprimé le souhait de l'être. Ils votent les résolutions lors des Assemblées Générales.*



LE BULLETIN des Amis du Vieux Cordes

Sommaire

- Le mot du Président	page 1
- Les sculptures des maisons gothiques : faut-il une interprétation ?	pages 2 et 3
- Les Amis de Cordes et du Comtat cordais	page 3
- Vie de l'association	page 4

Le mot du président

Ce sera mon dernier "mot du Président". Après 9 ans de bénévolat très absorbant mais très enrichissant, j'ai décidé de passer la main car je pense qu'il faut savoir s'arrêter et transmettre.

C'est donc l'occasion de faire un rapide bilan de cette période.

Les **portes médiévales** de la ville ont été restaurées ou réparées, toutes les toitures ont été refaites ou remaniées. Seule la Porte du Vainqueur n'a pas eu les honneurs de gros travaux pendant cette période. La maisonnette des Ormeaux a été récupérée après 35 ans de prêt à une association en contre partie de sa restauration.

Le musée a été transféré du Portail Peint à la Porte des Ormeaux et les présentations des collections entièrement renouvelées, de nouvelles expositions permanentes installées notamment sur le tissage¹ et de nombreuses expositions temporaires proposées (les jeux sous l'ancien régime, la grande guerre, les marins cordais, l'eau à Cordes, l'enceinte dans l'épaisseur des murs, les outils de cuisine, l'épicerie). La fréquentation du musée n'est hélas pas du tout à la hauteur de nos espérances.

Un grand moment, du moins pour l'association, a été la **venue des architectes-élèves** de l'école de Chaillot et leur travail dans les caves des maisons de la 1^{ère} enceinte². L'association, par ses contacts à l'école et chez les habitants, a été seule pour préparer cette opération. La restitution des travaux avait permis de réunir de nombreux cordais à la mairie.

Pendant cette période, l'association a participé à l'**animation culturelle** de Cordes avec 33 conférences gratuites proposées dans divers lieux (Fonpeyrouse mais aussi à l'église Saint-Michel, à la Médiathèque, à Mouzieys, à Livers-Cazelle), des animations au musée, des inaugurations ...

Les **finances** de l'association sont saines et ont été sécurisées grâce aux locations d'espaces non utilisés (Portail Peint, maisonnette des Ormeaux).

L'association a essayé de participer à la **sauvegarde du patrimoine cordais** (en dehors de ses biens propres) avec plus ou moins de réussite : succès pour la très ancienne cloison en bois de Gaugiran, échec en ce qui concerne le climatiseur dans la rue de la Jane ou les fenêtres non conformes dans une maison-tour du côté sud. Demi-échec en ce qui concerne N.D. de la Vaysse où des éléments de l'histoire de Cordes ont très probablement été perdus. Il faut dire que nos moyens d'actions sont limités et consistent en général à signaler une anomalie à la mairie et à l'architecte des Bâtiments de France.

Il faut aussi souligner le vieillissement des membres de l'association et le besoin de renouvellement des adhérents.

Je ne peux pas dresser ce bilan sans remercier tous les membres de l'association sans qui beaucoup de choses n'auraient pas pu se faire et les cordais, qui par leur prêt d'objets, ont permis plusieurs expositions temporaires.

Voici rapidement évoquées les 9 années pendant lesquelles, avec quelques bénévoles et avec beaucoup d'enthousiasme, nous avons fait vivre l'association, et je ne peux que souhaiter à la future équipe qui se mettra en place à l'issue de la prochaine Assemblée Générale³ de continuer à agir pour Cordes et pour les Cordais.

Soutenez l'association, adhérez, rejoignez nous...

Alain MANUEL

1 avec l'aide des Amis de Cordes et du Comtat Cordais
2 les rapports des élèves sont consultables au musée Portal
3 Assemblée Générale ouverte à tous le 26 février 17h à Fonpeyrouse

Les sculptures des maisons gothiques : faut-il une interprétation ?

Texte de Pierre Manuel extrait du livre "Cordes maisons gothiques sculptures et autres décors des maisons" édité par la Sté des Amis du Vieux Cordes

Devant les nombreuses sculptures, il est tentant de rechercher le sens que le commanditaire ou le sculpteur a voulu donner. Sans informations précises sur ces oeuvres, toute interprétation reste problématique.



Le statut de l'image

Se pose d'abord la question du statut de "l'image" et de ce qu'elle représente.

Une fonction (sacrée, politique, thérapeutique etc.) ? Un concept (vice, vertu, symbole moral) ? Un récit, une légende ? Des objets du monde quotidien ?

Par exemple :

- un sanglier est un animal connu et chassé mais que peut-il signifier : un emblème de combativité, un symbole de saleté ?
- le lion que peu de tailleurs de pierre ont croisé sur leur route est-il légendaire ? Imaginaire ? Ou symbolise-t-il le pouvoir suprême ?
- le Cerf n'est pas chassé aux environs de Cordes mais son iconographie est très riche puisqu'il fut identifié à la fois au Christ et à la régénérescence de la nature.
- qu'en est-il des animaux hybrides ou des monstres ?

Ces images, plutôt que de désigner des objets communs, ne font-elles pas plutôt partie d'un répertoire partagé par les artistes et leurs commanditaires et que l'on retrouve sur les blasons, sur les enluminures, sur les toiles exposées lors des grandes fêtes et des parades ? Pourtant si les artistes ne sculptent pas ce qu'ils voient mais ce qu'ils ont appris à sculpter, au début du XIV^e un nouveau "réaliste" des sujets se fait jour : les métiers, les portraits, les vêtements, les végétaux, les animaux sont souvent ceux qui entourent les sculpteurs.

Mais une interprétation "réaliste" peut être autant fondée que celle qui s'appuie sur des savoirs et des images acquis que l'on peut retrouver géographiquement très loin, puisqu'ils sont véhiculés par des images ou appris lors de lointains voyages. Il est alors difficile de les identifier à une seule ville. On peut aussi associer ces scènes "réalistes" à un récit moral ou chrétien : une chasse au sanglier met en jeu de forts éléments structurels d'opposition : entre le végétal et l'animal ; entre l'animal sauvage et l'animal domestique (cheval ou chien) ; entre l'animal chassé et l'animal chasseur ; entre l'homme et l'animal ; entre celui qui domine et celui qui rase la terre etc.

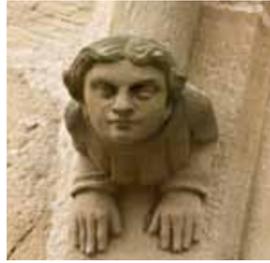
N'est-ce pas ce type d'oppositions que l'on retrouve dans les récits légendaires et qui définissent les modes de pensée de l'homme médiéval ? La chasse qui manifeste la force de l'homme, sa domination sur les forces brutales du monde sauvage, mais on peut aussi voir son sens se retourner : cruauté du chasseur (du guerrier) ; courage et ruse de sa victime.

Les systèmes d'interprétation

Pour simplifier, quatre grands systèmes d'interprétation ont cherché à donner une sorte d'unité et d'homogénéité à l'ensemble des sculptures de Cordes comme si elles s'intégraient dans un même dispositif d'ensemble. S'il peut y avoir des éléments à retenir de

chacune de ces interprétations, elles sont trop partiales et font peu cas des données historiques.

Au premier système on peut rattacher le nom de Prosper Mérimée. Il a donné leur nom à trois des plus belles façades - le Grand Veneur ; le Grand Fauconnier ; le Grand Écuyer - associant ces sculptures à une image stéréotypée des activités de la noblesse : la chasse au sanglier, la chasse au faucon, les tournois et les écuyers porteurs des emblèmes de la noblesse. Ces maisons auraient été voulues par le comte de Toulouse¹ et ses proches comme des "relais" de chasse en Grésigne !



On retrouve ici les images de la noblesse véhiculées par le XIX^e. Tout y est "grand" - non de la grandeur des façades mais de la grandeur du pouvoir dont cette noblesse aurait été dépositaire et de l'admiration qu'elle était censée susciter. En même temps, les activités qui la caractérisent sont ramenées à la seule chasse - activité « féodale » - et sont laissées de côté toutes les nouvelles formes de l'exercice du pouvoir et l'apparition de nouveaux groupes sociaux en haut de la hiérarchie sociale.

Le second s'est développé récemment - autour des années 1970 - lors de la redécouverte du catharisme et des violences politiques et religieuses qui l'ont accompagné. La maison du Grand Veneur est dans ce cadre parfois appelée la maison du Cathare. Il ne s'agit pas de discuter de faits historiques avérés mais de connaître ce qu'a pu être l'influence réelle du catharisme en Albigeois et en quoi il aurait pu agir sur les contenus et le sens des oeuvres sculptées à Cordes. Fin XIII^e - début XIV^e, par suite des persécutions de l'Inquisition, le catharisme est en forte régression et condamné à la plus grande discrétion. Les descendants des familles importantes de la région qui s'étaient appuyées sur le catharisme pour s'opposer aux seigneurs du Nord ont désormais noué des alliances, imposées ou non, avec les familles nobles du Nord. Peut-on imaginer que les Dominicains qui pourchassaient l'hérésie, avec la brutalité bien connue, pouvaient être désignés comme les Chiens du Seigneur sans en être les premiers informés ? Et qu'un commanditaire même puissant pouvait prendre le risque, sur une façade donnant sur l'espace public, de mettre en scène cette dénomination peu flatteuse ?

La sculpture du tisserand, sur la façade du Grand Veneur, a souvent été associée aux cathares. Mais dans des territoires que le catharisme n'a guère influencé on retrouve cette image d'une des activités les plus fréquentes de l'époque médiévale. Pourtant on peut penser que de manière sincère ou par duplication d'images banales, certains thèmes cathares puissent surgir sur les façades ; le plus étonnant serait que les dominicains - qui connaissent le mieux l'hérésie pour l'avoir combattue - n'en n'aient jamais fait mention en un temps où ce décryptage pouvait être encore être facile. Aucun des emblèmes cathares (la croix grecque, la colombe, le poisson, le Christ « solaire », la croix manichéenne filiforme² ne figure à Cordes (en dehors du linteau de la cour du Grand Fau-

connier).

Ajoutons que la conception cathare du monde ne conduit pas à en exalter, par l'art, les apparences sensibles et visibles mais à les tenir pour oeuvre satanique.

Le troisième système repose sur une interprétation alchimique des sculptures reprise pour la maison du Grand Écuyer. L'Alchimie a un statut plus ambigu que la religion cathare.

- Par certains aspects, elle se présente comme une religion révélée, donnant à l'homme la puissance divine de donner vie à ses « créations ». Elle s'oppose alors au catharisme puisque elle affirme la dimension positive de la création divine et des créations humaines qui l'accomplissent.

- Elle se présente également comme un "savoir" qui ne dissocie pas connaissances, expérimentations et progrès moral.

Dans ce sens et jusqu'au XIII^e, l'alchimie était présente partout où se transmettaient des connaissances et notamment dans les enseignements officiels : astrologie, médecine, arts « mécaniques ». Si elle est condamnée par Jean XXII, au XIV^e, c'est au titre de faux-monnayage et sera dès lors de plus en plus associée à des rites magiques.

De très nombreux corps de métiers et notamment ceux associés à la construction avaient accès à des informations ou images liées à l'alchimie. Les hommes de ces métiers étaient-ils pour autant des adeptes ? Ou bien certains de ces symboles étaient-ils confondus avec ceux de certaines corporations sans plus rien désigner de leur sens originel ? Pourtant rien n'interdit de penser que certains éléments d'une même façade ne puissent faire sens autour de cette dimension alchimique, dans un langage souvent allusif. Il n'en reste pas moins qu'à Cordes, comme en de nombreux autres lieux, la tradition alchimiste pouvait fort bien côtoyer d'autres traditions : par exemple la rose pentolobée - emblème alchimiste - présente à Cordes.



Le quatrième système de pensée s'applique à un ensemble de sculptures médiévales qui se retrouve dans le Midi³ mais aussi ailleurs en France et au-delà. Il s'appuie sur la présence vivace de formes religieuses populaires qui s'expriment au travers d'une iconographie stéréotypée⁴. On y retrouve de nombreuses figures des façades cordaises : la "sirène", les fols, les animaux, les personnages "obscènes" etc... Pourquoi de très riches marchands auraient voulu que ces figures populaires les représentent dans leur pouvoir tout nouveau ? Soit les éléments de cette "religion" populaire sont non seulement partagés mais forment un socle de croyances communes aussi importantes que celles de l'Église et que l'on place délibérément en face d'elle comme le Grand Veneur ; soit l'ornementation des façades importait peu et était laissée à la fantaisie de l'artiste qui jouait de ces éléments communs et connus des cultes populaires.

Des sculptures difficiles à discerner

Une partie importante des sculptures sur les bâtiments échappent au regard des passants : trop haut pour être vues ; cachées derrière des éléments du bâti, placées à des endroits inaccessibles au regard...

L'explication la plus simple serait de les associer à des signes de pouvoir et de statut dans la hiérarchie sociale - et peu importe leur signification.

La seconde serait d'accorder à la liberté créatrice des artistes une part plus grande.

S'ils travaillent avec des figures que chacun peut reconnaître, ils les disposent à leur guise. Des éléments religieux pré-chrétiens ou en marge du christianisme peuvent avoir été réutilisés, le plus souvent venus des fabliaux, légendes, chansons diverses. Parmi eux, il y aurait une tradition spécifique au monde des « maçons », dont le personnage au bonnet phrygien serait l'expression (voir maison du Grand Écuyer). Les façades de Cordes, comme celles d'autres villes, seraient les pages où les corporations de bâtisseurs auraient laissé les marques de leur culture, à l'usage d'abord d'autres maçons. La liberté de composition (qui aujourd'hui nous surprend) mêlée à une iconographie simple formerait le catalogue des possibilités techniques des artisans-maçons, l'encyclopédie de leurs savoirs et savoir-faire - pour eux-mêmes comme pour d'éventuels commanditaires à venir.

Réflexions esthétiques

La mobilité des sculpteurs, la difficulté pour le Moyen Âge de penser un ordonnancement global et détaillé aboutissait à ce que l'unité autour de laquelle travaillaient les artistes était celle du portail ou celle de la fenêtre et non d'une façade entière. Ce n'est pas une perception d'ensemble qui dispose chaque partie mais plutôt une inclusion successive de sculptures, niveau par niveau - et souvent réalisée par des sculpteurs différents, continuant ce qui a déjà été fait. L'iconographie par groupement où les formes architecturales imposent de relier entre elles les motifs et personnages, leur donnant ainsi un sens par la taille, la place etc., n'apparaît, dans le gothique, que pour certains édifices prestigieux. Le plus souvent, on observe des figures isolées, indépendantes des formes architecturales, étrangères même au regard des spectateurs.

La qualité artistique de certaines sculptures cordaises n'est pas toujours exceptionnelle.

Est-ce le matériau (le grès de Salles) qui rendait difficile une plus grande habileté ?

Est-ce le choix des commanditaires de se contenter des signes de leur prestige plutôt que d'une véritable oeuvre d'art ?

Est-ce un relatif archaïsme des savoir-faire qui conduit les artistes à des modèles qui semblent souvent plus proches de ceux du début du XIII^e que du XIV^e (sauf pour le Grand Écuyer où la sculpture s'intègre dans l'architecture).

Ou faut-il y voir la capacité d'artistes à librement déployer les éléments figuratifs de leur propre culture - sans référence au grand art religieux ?

Notre regard actuel

Nous avons une grande difficulté à appréhender «historiquement» les oeuvres sculptées. À la fois faute de documents et parce que nous restons, au fond, comme le souhaitaient probablement les commanditaires, fascinés par ce qui est si bien montré et que nous regardons d'un bloc et comme l'identité même de la cité.

Même affadi et nostalgique, ce regard resterait encore celui que le XIV^e portait déjà sur ces décors dont il mesurait l'abondance sans en percevoir la signification - déjà sans doute absente.



1- Le Comte de Toulouse, RaimondVII, fondateur de Cordeia est mort plusieurs dizaines d'années avant la construction de ces maisons
2- René Nelli, *le phénomène cathare*, Privat éditeur, P.U.F. 1964

3- Le style des sculptures du Grand Écuyer se retrouvent dans les édifices du Midi languedocien et avignonnais bâtis entre 1330 et 1350
4- C. Gaignebet et J.D.Lajoux, *Art profane et religion populaire au Moyen Âge*, PUF, 1985